

# Histoire de la Vieille Cité

**Oppidum de VIÉ-CIOUTAT**  
(communes de Mons et Monteils - Gard)



Le nom antique de l'oppidum est inconnu mais le souvenir de l'occupation ancienne des lieux s'est maintenu auprès des habitants du voisinage comme l'atteste le toponyme moderne. La première mention de Vié-Cioutat date de 1756, convaincus de la haute antiquité du site par les restes considérables (de puissantes murailles en "pierre sèche", préhistoriens et historiens gardois ont effectué dès 1850 et jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle de nombreuses recherches en surface.

**Il s'agit d'un oppidum celtique et gallo romain.**

Actuellement, sous le contrôle du Ministère de la Culture et du CNRS, les données engrangées permettent d'acquérir la connaissance des civilisations préhistoriques et protohistoriques de la région (un échantillonnage représentatif est visible au Musée du Colombier à Alès).

Vié-Cioutat a connu trois phases d'occupation. Les lieux sont d'abord habités au Chalcolithique (entre 2200 et 1800 av J.C) puis entre le milieu du V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle av J.C, enfin au milieu du I<sup>er</sup> siècle av J.C jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> siècle après J.C. Le site est alors abandonné. Par la suite, un habitat du IV<sup>e</sup> siècle après J.C a été repéré et fouillé.

**L'IMPLANTATION CHALCOLITHIQUE (fin de la préhistoire)**

Les vestiges retrouvés sont ceux d'une habitation. Le mobilier céramique est typique de la culture "Fontbouisse". Meules et broyeurs, lames de silex, grains carbonisés attestent d'une activité agricole céréalière, les ossements de faune témoignent de la chasse et de l'élevage.

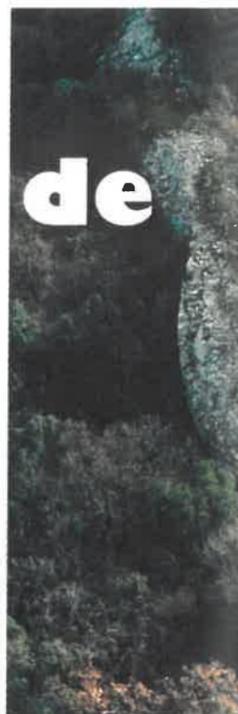
**LA SECONDE OCCUPATION (du V<sup>e</sup> siècle au IV<sup>e</sup> siècle av J.C)**

Il s'agit d'une vaste agglomération de maisons construites en matériaux périssables. On retrouve la trace des habitations dans des aménagements de rochers, sur lesquels elles étaient établies. Les foyers culinaires sont situés à l'intérieur et à l'extérieur des habitations. Les habitants sont tout à la fois agriculteurs-éleveurs-chasseurs-cueilleurs: grains de blé, orges, pépins de raisins, glands carbonisés ; ossements de moutons, bœufs, chiens, lapins, etc.

Les gallos-romains fabriquent eux-mêmes la majorité des céramiques:



Monnaie de bronze de Nîmes, dite Coloniale Impériale frappée sous le règne de l'empereur Auguste



jarres, urnes, jattes, coupes et coupelles, amphores, cruches. Ces ustensiles témoignent de la pénétration sur le site du commerce Marseillais avec les Grecs d'occident.

**MILIEU DU V<sup>e</sup> SIÈCLE AV J.C**

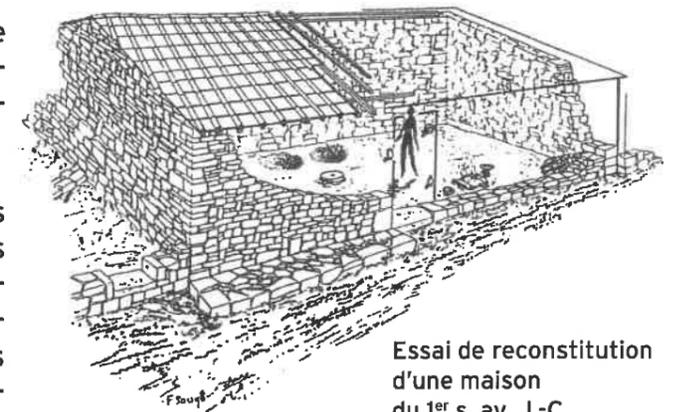
La nouvelle agglomération est entourée par un rempart.

Les maisons sont alignées, construites en pierre calcaire, le

toit est recouvert de tuiles plates ou rondes "à la Romaine". Deux vestiges de maisons ont pu être dégagés: rectangulaires, elles mesurent 10m sur 5m, possèdent un sol aménagé en terre battue et plusieurs fosses. Les habitants sont toujours des paysans et des éleveurs. Une communauté villageoise se crée beaucoup plus structurée, capable d'imposer des schémas directeurs d'organisation et d'entreprendre des grands travaux d'intérêt collectif.

A l'époque augustéenne, les habitations se modernisent, le sol est recouvert de carrelage, le foyer central et le détritrus culinaire correspondent à la cuisine. Les murs sont décorés et enduits de peintures.

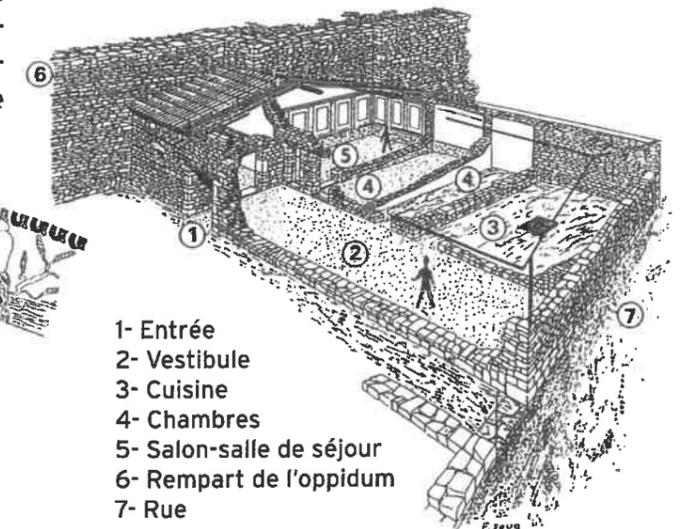
Le village est entré dans un monde aux échanges accrus, les objets de la vie quotidienne depuis les ustensiles de toilette jusqu'aux activités vivers ou artisanales en passant par l'habillement, les meubles trahissent l'ampleur des changements et de la culture de la population indigène. Des échanges commerciaux avec les sites avoisinants témoignent d'une vie très active. Des magistrats administrent la ville romanisée qui compte une population de 1000 habitants s'étalant peu à peu dans la campagne environnante.



Essai de reconstitution d'une maison du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Dessin F. Souq



Décor développé sur un gobelet en céramique sigillée de la Graufesenque (1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.). Il représente des scènes de pêche au trident ou à la ligne.



- 1- Entrée
- 2- Vestibule
- 3- Cuisine
- 4- Chambres
- 5- Salon-salle de séjour
- 6- Rempart de l'oppidum
- 7- Rue